

Chronique religieuse : 4 au 10 mai 2022

De la chambre haute aux fidèles

Par Paulette Vielfaure-Dupuis

Après la résurrection de Jésus, les disciples se réunissaient souvent dans la chambre haute d'un édifice à Jérusalem. Là, ils discutaient de l'avenir de l'Église. Et c'est là qu'ils ont reçu l'Esprit Saint, le jour de la Pentecôte, qui leur a fournis l'inspiration et le courage d'aller de l'avant. Paulette Vielfaure-Dupuis, la présidente du comité diocésain pour le Renouveau et la croissance des Conseils paroissiaux de pastorale, invite tous à faire comme eux.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

D. B. Pour vous, un Conseil paroissial de pastorale, c'est comme la chambre haute des disciples, telle que décrite dans les Actes des Apôtres.

Paulette Vielfaure-Dupuis : Absolument. C'est là que l'Esprit Saint nous donne inspiration et nous offre la chance de nous revitaliser. Un CPP a pour but de travailler avec le curé pour favoriser la vie spirituelle de la communauté.

D. B. N'est-ce-pas la responsabilité du curé?

P. V-D. : Tous les paroissiens, puisqu'ils sont baptisés, font partie de l'Église. Comme laïque, j'ai une responsabilité de participer activement à la vie paroissiale. En effet, nous sommes *tous* appelés à être disciples, avec le prêtre. Avec un CPP dynamique pour l'appuyer, le pasteur est libre de vivre pleinement son sacerdoce et d'être leader spirituel. Et nous notre vocation de créer une communauté plus priante et engagée. Un bon CPP prie, discerne, planifie et décide en établissant un consensus. Et, toujours dans la prière, il évalue et au besoin rajuste les choses. Même avec un CPP fort, il faut toujours réévaluer pour aller de l'avant.

D. B. Comment savoir si un CPP fonctionne comme il faut?

P. V-D. : Un bon CPP est ouvert à la prière. Il travaille de près avec le curé et reconnaît les besoins pastoraux de tous les paroissiens. Et puis il les invite à devenir des disciples qui offrent de leurs talents à l'épanouissement spirituel de la communauté.

Il va de soi qu'il ne sera pas composé d'un seul groupe. Il ne peut y avoir que des têtes grises, ou de parents. Il faut des gens de tous âges et d'expériences de vie. L'Esprit saint a donné à tous des dons différents. Servons-nous en!

D. B. Pas besoin, donc, de siéger à un CPP pour être un paroissien engagé.

P. V-D. : Non. Mais un CPP peut jouer un rôle essentiel dans cet engagement parce qu'il encourage des conditions et des activités qui favorisent le don de soi. C'est là toute son importance. À l'heure actuelle, il y a des paroisses qui n'ont pas de CPP. Dans la plupart des cas, c'est que le CPP était inactif; la pandémie est venue et tout s'est éteint.

Je travaille de près avec elles. C'est un engagement qui me stimule énormément. J'ai visité la chambre haute à Jérusalem et ce pèlerinage m'inspire toujours. J'encourage ceux qui pensent devenir membre d'un CPP à ne pas hésiter. Et puis à tous les paroissiens d'appuyer leur paroisse. La Pentecôte approche. Engagez-vous!